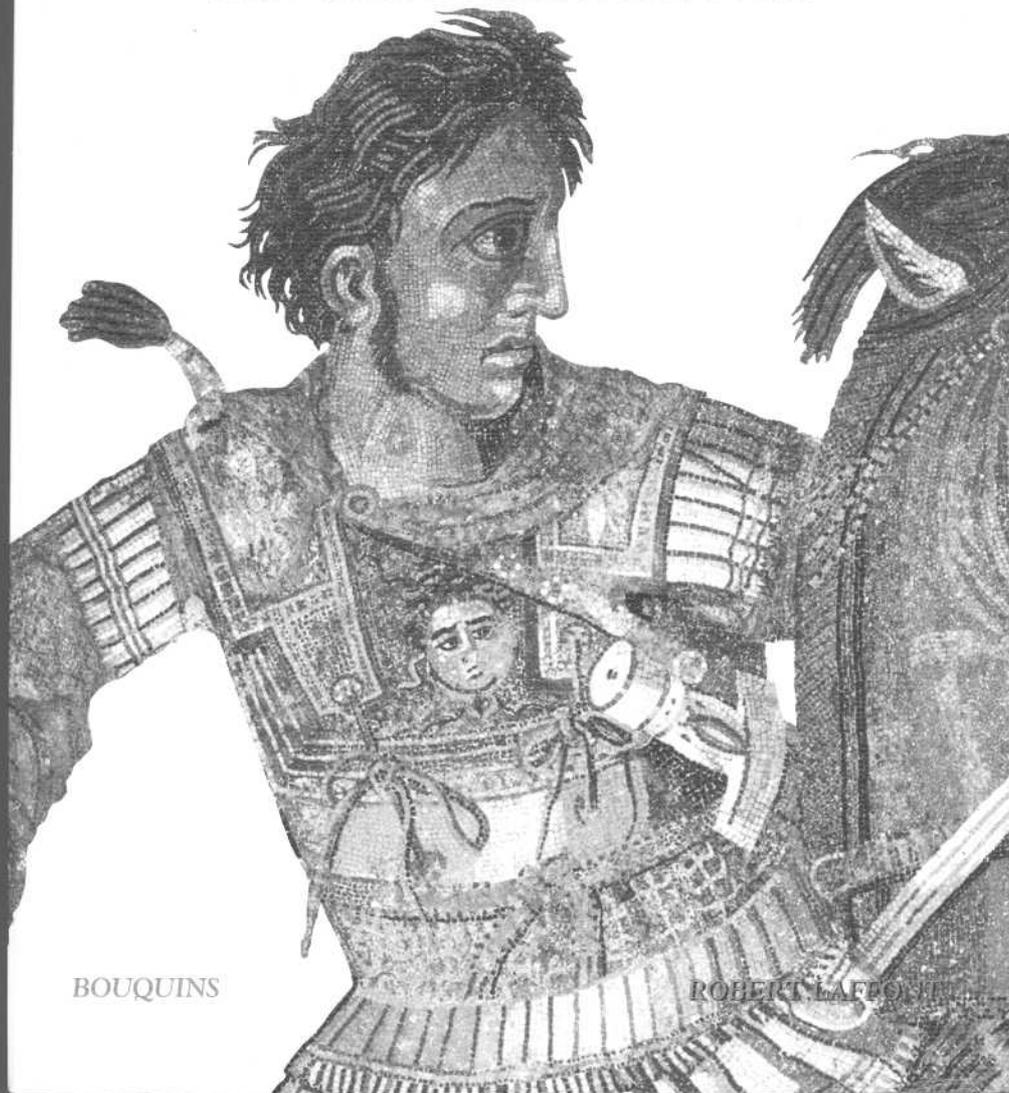


SOUS LA DIRECTION DE
OLIVIER BATTISTINI ET PASCAL CHARVET

ALEXANDRE LE GRAND

HISTOIRE ET DICTIONNAIRE



BOUQUINS

ROBERT LAFFONT

INÉDIT

Au-delà des fables et des légendes, quel est cet homme à la destinée unique qui, de 334 à 323 av. J.-C., en à peine dix ans, change la face du monde et conquiert tout le territoire qui s'étend de sa Macédoine natale jusqu'aux rives de l'Indus ? Est-ce le conquérant qui, la nuit, tient près de lui une édition de l'*Iliade* corrigée de la main d'Aristote et se pense d'emblée en héros mythique ? Ou celui qui affirme sa divinité pour mieux exercer sa domination ? Ce philosophe en armes qui veut helléniser le monde et instaurer un espace géographique et politique nouveau où tous, Grecs et Barbares, vivraient sous la même loi de raison ? Le stratège qui possède un sens inné de la guerre, l'idée de l'infini et de la démesure ? Ou celui qui sait que la force de son Empire réside dans son audace et sa grandeur d'âme ? Ou encore ce roi capable de terribles colères, d'actes sauvages et cruels ?

Afin de comprendre cet homme énigmatique, dont le destin croisa celui du monde, ce volume, *Alexandre le Grand, Histoire et Dictionnaire*, donne accès, dans de nouvelles traductions, à des récits qui nous plongent au cœur de l'épopée. En parcourant le *Dictionnaire*, les nombreuses cartes, les plans et les dessins, le lecteur pourra saisir les enjeux et les conditions d'une aventure fulgurante dans laquelle Alexandre entraîna guerriers, savants et poètes, ingénieurs et philosophes.

Ce volume a été dirigé par Olivier Battistini et Pascal Charvet, spécialistes de l'Antiquité. L'équipe du Labiana, ainsi que d'éminents chercheurs, comme P. Carlier, J. Dhombres, P. Goukowsky, F. Rebuffat, J.-P. Savignac ou A. Zucker, a collaboré au *Dictionnaire*. Les traductions ont été réalisées par P. Charvet, J.-M. Kowalski et J.-P. Reversat.

www.bouquins.tm.fr



9 782221 097847

1110 pages

29 €

TTC FRANCE

BOUQUINS

Maquette : D. Arnault. *Alexandre le Grand*. Détail de la mosaïque de Pompéi. Naples, Musée archéologique. Photo : © Photo Jossé

Ce volume contient :

AVANT-PROPOS

HISTOIRE

CONTREPOINTS

traductions inédites
sous la direction de Pascal Charvet

DICTIONNAIRE

établi sous la direction d'Olivier Battistini

ANNEXES

CARTES ET PLANS
CHRONOLOGIE INDICATIVE
LEXIQUE FRANÇAIS / GREC / LATIN
BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE
INDEX

ALEXANDRE LE GRAND

HISTOIRE ET DICTIONNAIRE

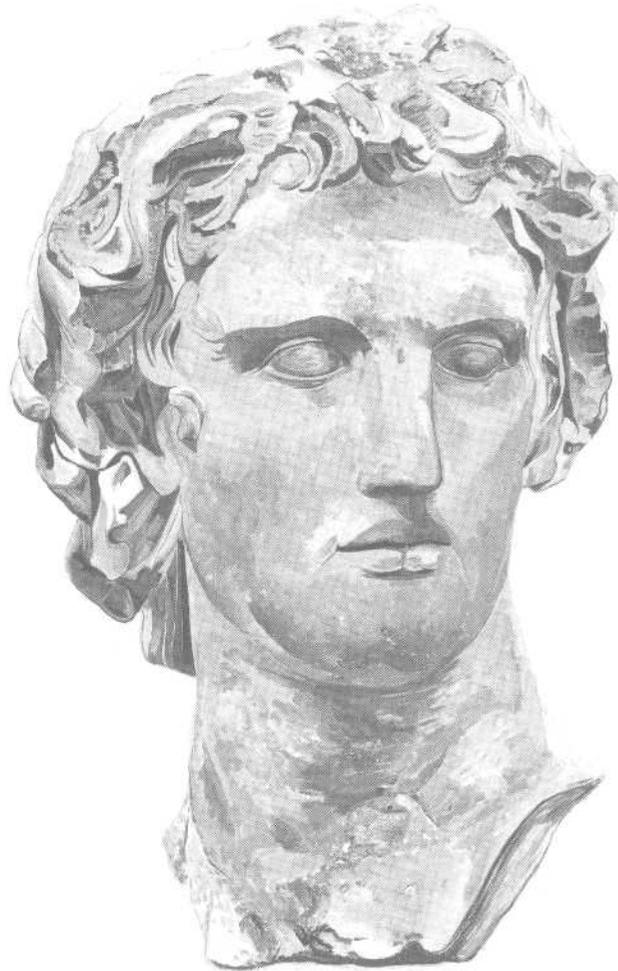
SOUS LA DIRECTION DE
OLIVIER BATTISTINI et PASCAL CHARVET

avec la collaboration de :

FRÉDÉRIC BERTOCCHINI • PIERRE CARLIER •
ALEXANDRE CASANOVA • XAVIER CASCIANI •
JEAN DHOMBRES • CLAIRE FONTANA •
PAUL GOUKOWSKY • JEAN-MARIE KOWALSKI •
ANTOINE-DOMINIQUE MARCHETTI • VANINA MAZZONI •
SOPHIE MONTEL • FRANCK PATINAUD •
MARIE-ANTOINETTE PELLIZZA • NATACHA PERALDI •
FRANÇOIS REBUFFAT • JEAN-PIERRE REVERSAT •
SANDRINE RINALDI • JEAN-PAUL SAVIGNAC •
MARIO SÉPULCRE • JEAN-JACQUES VINCENSINI •
ARNAUD ZUCKER



ROBERT LAFFONT



Buste d'Alexandre le Grand
(D'après photo, NY Carlsberg Glyptotek, Copenhague) [C. F.]

ALEXANDRE, FILS DE PHILIPPE ET D'OLYMPIAS

Naissance et jeunesse d'Alexandre¹

2. 1 Alexandre, du côté paternel, descendait d'Héraclès par Caranos, et, du côté maternel, d'Éaque par Néoptolème : c'est là un fait parfaitement admis. **2** On dit que Philippe, ayant été initié aux mystères de Samothrace en même temps qu'Olympias, alors qu'il était encore adolescent, et elle, une enfant orpheline de père et de mère, s'éprit d'elle et arrangea aussitôt leur mariage, avec le consentement d'Arrhibas, frère d'Olympias. **3** Or, avant la nuit où ils furent réunis dans la chambre nuptiale, la jeune femme crut qu'il tonnait, que la foudre tombait sur son ventre et qu'à la suite de ce coup un grand feu s'allumait qui, après s'être fractionné en flammes répandues de toutes parts, se dissipa. **4** De son côté, Philippe, quelque temps après son mariage, se vit lui-même en songe mettant un sceau sur le ventre de sa femme, et il lui sembla que l'empreinte de ce sceau représentait un lion. **5** La plupart des devins s'inquiétèrent de cette vision et pensèrent que Philippe devait surveiller plus étroitement sa femme ; seul Aristandros de Telmessos dit que la femme était enceinte, puisqu'on ne scelle point ce qui est vide, et qu'elle l'était d'un enfant au grand courage et à la nature de lion. **6** On vit un autre jour un serpent étendu auprès d'Olympias endormie. On dit que ce fut cette vision qui affaiblit le plus l'amour et la tendresse de Philippe, au point qu'il n'alla plus que rarement partager le lit de sa femme, soit qu'il craignît d'être victime de sa part de quelque maléfice ou de quelque philtre, soit qu'il eût scrupule à l'approcher parce qu'elle s'unissait à un être supérieur. **7** Mais il existe sur ce point une autre tradition : on dit que toutes les femmes de la région,

¹ Plutarque, *Vie d'Alexandre*, 2-11. Voir « Contrepoints », Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique*, livre XVI, p. 287-305.



Alexandre le Grand
composition d'après plusieurs tétradrachmes [C. F.]

LE RÈGNE DE PHILIPPE

Débuts du règne de Philippe. Un royaume affaibli

DIODORE DE SICILE, *BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE*, LIVRE XVI¹

2. 1 Sous l'archontat de Callimèdès à Athènes², on célébra la cent cinquième olympiade, lors de laquelle Poros de Cyrène remporta la course du stade, et les Romains nommèrent consuls Cnaeus Genucius et Lucius Aemilius. Cette année-là, Philippe de Macédoine, fils d'Amyntas et père d'Alexandre, le vainqueur des Perses, hérita du trône de Macédoine pour les raisons que voici. 2 Une fois Amyntas vaincu par les Illyriens et contraint à payer un tribut à ses vainqueurs, les Illyriens prirent en otage Philippe, le plus jeune de ses fils, et le remirent aux Thébains. Ces derniers livrèrent le jeune homme au père d'Épaminondas. Ils lui donnèrent pour consigne de veiller avec soin sur celui dont ils avaient la garde, et de diriger son éducation et son instruction. 3 Comme Épaminondas avait pour précepteur un philosophe pythagoricien, Philippe, qui était élevé avec lui, fut largement initié aux thèses pythagoriciennes. Les deux élèves qui manifestaient leurs bonnes dispositions naturelles et leur amour du travail se distinguèrent, tous deux, par leur valeur. Épaminondas, après avoir livré des batailles et des combats importants, donna à son pays une *hégémonie* inattendue sur la Grèce. Philippe, avec la même formation de départ, ne connut pas une gloire inférieure à celle d'Épaminondas.

4 Après la mort d'Amyntas, Alexandre, l'aîné de ses fils, reçut le pouvoir. Ptolémée d'Alôros le fit assassiner traîtreusement et hérita du trône. Perdicas le fit supprimer à son tour de la même manière et exerça le

1. Voir « Histoire », Plutarque, *Vie d'Alexandre*, 2-11, p. 3-9.

2. 360-359 av. J.-C.



Alexandre, détail du sarcophage de Sidon (fin du IV^e siècle av. J.-C.)
(D'après photo, musée d'Istanbul, Turquie) [C. F.]

ABASTANES. Peuple indien autonome vivant au confluent de l'Akésinès (Chenab) et de l'Indus, soumis par le stratège Perdicas (Arrien, VI, 15, 1). Voir : INDE (Expédition dans l') ; INDUS. [O. B.]

ABDALONYMOS. Descendant des rois de Sidon, Abdalonymos est réduit par la pauvreté à se faire jardinier. En 332, après le siège de Sidon, Alexandre le replace sur le trône de ses ancêtres. Diodore de Sicile (XVII, 46-47) transfère à Tyr, et Plutarque à Paphos, l'histoire de ce personnage que Quinte-Curce et Justin situent correctement à Sidon. Quinte-Curce (IV, 1, 15), qui aime les histoires morales, raconte longuement l'aventure d'Abdalonymos. Héphaestion, qui a été chargé d'octroyer la royauté au plus digne des Sidoniens, est l'hôte de deux jeunes gens, à qui il offre la couronne. Ils la rejettent, refusant ainsi ce que les autres poursuivent à travers le feu et la flamme, et déclarent que le plus digne de cet honneur est, selon eux, un certain Abdalonymos, qui tient au sang royal par une longue suite d'aïeux. Or, par indigence, il est réduit à cultiver, pour un modique salaire, un jardin hors de la ville. La pauvreté, chez lui comme chez beaucoup d'autres, est le fruit de la probité. Occupé de son travail, il n'a point entendu le bruit des armes qui a ébranlé

A

toute l'Asie. Lorsqu'on entre tout à coup dans son jardin, avec les insignes de la royauté, on le trouve occupé à le nettoyer, sarclant les mauvaises herbes : les vêtements royaux doivent remplacer les haillons qui le couvrent. Il faut purifier par le bain son corps qu'ont sali de longues sueurs. Il lui faut prendre les sentiments d'un roi, et, dans cette fortune dont il est digne, porter la modération de son âme. Quand il sera assis sur le trône, arbitre de la vie et de la mort de tous les citoyens, il ne lui faudra pas oublier l'état dans lequel il reçoit aujourd'hui la royauté, et qui lui vaut même l'honneur de la recevoir. Pour Abdalonymos, c'est un songe. À Alexandre qui a ordonné aussitôt qu'on le fasse venir en sa présence, et qui lui a demandé s'il avait supporté bien patiemment son indigence, il répond : « Plaise aux dieux que je puisse du même esprit supporter la royauté ! Mes bras suffisaient à mes besoins : je n'avais rien, et rien ne me manquait. » Ces paroles font concevoir à Alexandre une haute idée du caractère d'Abdalonymos ; c'est pourquoi il lui fait donner, outre le mobilier royal de Straton, la plus grande partie du butin pris sur les Perses. Il ajoute même tout le pays voisin de Sidon. Justin (XI, 10) donne une autre version : après la prise de Tyr, le roi marche vers la Syrie ; plusieurs souverains

poisson si énorme qu'il nagea une journée entière devant la caisse sans qu'on vit encore le bout de sa queue et Alexandre en fut émerveillé » (*Histoire d'Alexandre le Macédonien*, trad. J. Lacarrière). Ce tonneau est la forme améliorée d'une cloche de pêcheurs d'éponges dont l'existence est déjà certifiée par Aristote : « On permet aux plongeurs de respirer en descendant un chaudron. Celui-ci ne se remplit pas d'eau mais garde l'air » (*Problèmes*, 32, 5,

960b 31). *Voir* : ANIMAUX EXOTIQUES ; CTÉSIAS DE CNIDE ; MÉGASTHÈNE. [A. Z.]

ZOPYRION. *Stratège* (gouverneur) de Thrace pour Alexandre. Au cours d'une expédition contre les Gètes, Zopyrion est anéanti avec son armée à la suite de tempêtes et de tornades soudaines. Seuthès, le prince des Odryses, pousse son peuple à la défection (Quinte-Curce, X, 1, 44). *Voir* : SCYTHES ; SEUTHÈS. [O. B.]

ANNEXES

CARTES ET PLANS
 CHRONOLOGIE INDICATIVE
 LEXIQUE FRANÇAIS / GREC / LATIN
 BIBLIOGRAPHIE
 INDEX

LEXIQUE FRANÇAIS / GREC / LATIN

Avertissement : le lexique qui suit recense les principaux termes désignant les réalités militaires et politiques décrites dans les textes de Diodore, Arrien et Quinte-Curce. Sauf indication contraire, les termes grecs sont communs à Diodore et Arrien.

Institutions / personnalités

| | | |
|---|------------------|-----------------|
| Compagnons | <i>hetaïroi</i> | <i>amici</i> |
| Concours (musical, sportif, théâtral) | <i>agôn</i> | |
| Grand Roi | <i>basileus</i> | <i>rex</i> |
| Nomarque (gouverneur d'un district en Égypte) | <i>nomarkhês</i> | |
| Parents du roi | <i>sungeneïs</i> | <i>cognati</i> |
| Satrape | <i>satrapês</i> | <i>satrapes</i> |

Armée

| | | |
|-------------------------|-------------------------------------|---------------------------------|
| Affrontement/mêlée | <i>sumplokê</i> (Diodore de Sicile) | <i>acies</i> |
| Bataille | <i>makhê</i> | <i>proelium/pugna/acies</i> |
| Bataille rangée | <i>parataxis</i> | <i>acies</i> |
| Combat | <i>agôn</i> | <i>pugna</i> |
| Combat au corps à corps | <i>en khersti/ek kheïros makhê</i> | <i>comminus pugnam conferre</i> |
| Escarmouche | <i>akrobolismos</i> | <i>leve proelium</i> |